

Commentaire de texte - Aristote

Consignes générales



1. Quelle est la problématique traitée par le texte ?

- Qu'est-ce qui donne envie de réfléchir à ce thème ?

- Comment formuler la

question du texte ?

2. Quelle est la thèse développée dans le texte ?

- La réponse développée par l'auteur, ce qu'il veut nous faire admettre.

Réalisation pour le texte d'Aristote

- **Thème** : politique, Justice.
- **Problème** : on constate que les hommes ne sont pas les seuls à vivre en société, de nombreuses espèces animales le font. Peut-on en déduire que la société humaine est de même nature que celle des abeilles ou des singes ? Mais si on affirme que les sociétés sont naturelles, pourquoi sont-elles si différentes dans l'espace et le temps, alors que les sociétés animales sont uniformes par espèce ?
- Aristote va nous montrer que la société est naturelle mais la nature de l'homme est exceptionnelle, donc la société qu'il crée est elle-aussi différente des sociétés animales.

3. Quelle est le raisonnement suivi par le texte ? Les différents moments du texte, chronologiquement et logiquement suivis

a) « Toute cité est naturelle, comme le sont les premières communautés qui la constituent. (...) »

b) Il est évident que l'homme est un animal politique, bien plus que n'importe quelle abeille ou n'importe quel animal grégaire.

Car, nous le disons souvent, la nature ne fait rien en vain. Certes la voix est le signe du douloureux et de l'agréable, aussi la rencontre-t-on chez les animaux ; leur nature, en effet, est parvenue jusqu'au point d'éprouver la sensation du douloureux et de l'agréable et de se les signifier mutuellement. Mais le langage existe en vue de manifester l'avantageux et le nuisible, et par suite aussi le juste et l'injuste. Il n'y a en effet qu'une chose qui soit propre aux hommes par rapport aux autres animaux : le fait que seuls ils aient la perception du bien, du mal, du juste, de l'injuste et des autres notions de ce genre. Or avoir de telles notions en commun c'est ce qui fait une famille et une cité. »

Aristote *Politique*, livre 1 chII

a) **Thèse du texte et explication** : La Cité est une société humaine, organisée et gouvernée par une autorité politique. C'est une communauté c'est-à-dire que les hommes y vivent en commun : ils travaillent ensemble, les uns pour les autres ; ils participent à la vie politique en prenant des décisions et en faisant vivre concrètement les institutions. Cette communauté indépendante qu'est la Cité est constituée de communautés plus petites : familles et villages. La famille par exemple est soudée par le besoin et l'affection, alors que la Cité est soudée par les valeurs politiques.

b) La nature de l'homme le pousse à vivre avec les hommes, sans quoi ses qualités et sa vie ne peuvent pas s'épanouir, se réaliser. Par exemple on n'apprendrait pas à bien parler s'il n'était pas nécessaire de communiquer avec autrui.

c) **Le raisonnement de l'auteur commence ici, il va démontrer que l'homme est un être sociable et comment cela se traduit dans la réalité :**

Car... il part du principe que quelque chose qui a été donné naturellement à l'homme doit avoir un but (les yeux pour voir, les jambes pour marcher...). Ici la voix dont nous disposons naturellement doit bien avoir un but : discuter avec les autres pour se mettre d'accord, ce qui indique que l'homme est fait pour vivre avec les autres puisqu'ils doivent s'accorder avec eux.

Certes... ce mot indique une objection, une restriction. On pourrait penser que communiquer est un acte banal, les animaux aussi peuvent le faire, et cela permet d'exprimer ce qu'on ressent : peur, appel des petits pour être nourri, appel des partenaires... donc des actions très animales, physiques. Donc que les hommes possèdent cette voix ne permettrait pas d'en déduire qu'ils sont faits pour vivre en société par l'intermédiaire de la vie politique.

Mais... pour lever cette objection, il suffit de constater que les hommes s'en servent pour discuter sur la nature du bien et du juste, donc pour autre chose que la vie animale, sensible.

En effet... la conclusion est donc que la voix de l'homme a pour but autre chose : la possibilité de délibérer ensemble et de s'accorder sur ce qu'il est juste de faire dans la société.

Or... l'accord sur ce qui est juste permet à un groupe de se former et de durer.

4. Conclusion :

Aristote démontre donc que l'homme est fait pour vivre en société, c'est la condition pour bien vivre. Pour lui, il est nécessaire que la discussion politique soit vivante, elle établit des règles justes pour vivre ensemble. On comprend pourquoi les sociétés humaines ne donnent pas toutes lieu à la même Cité, la même organisation politique : les hommes recherchent la justice, ils n'arrivent pas tous aux mêmes conclusions, tout de suite ou peut-être jamais.